



Mardi 10 décembre 2024
Comment notre monde a cessé d'être chrétien ?
Guillaume Cuchet

Le catholicisme est à la peine par ses statistiques et par les abus sexuels du clergé. Les statistiques sont alarmantes.

Le catholicisme évolue très vite dans une scène qui est en mouvement. Il a des difficultés à traiter les problèmes de fond.

Il y a 3 domaines :

- Changement d'environnement
- Changement de format
- Changement de composition

A/ Changement d'environnement

La scène religieuse française (répartition des cultes) change très vite alors qu'elle n'avait pas tellement évolué depuis le XVII^e siècle. Il existe des statistiques religieuses publiques : enquête TEO (trajectoire et origine).

En 2008 TEO1 et en 2020 TEO2 dans lesquelles sont prises en compte les personnes de 18 à 59 ans et les personnes nées après 1960.

Comparaison TEO1/TEO2 :

- Augmentation des 100 religions déclarées.
- Les catholiques déclarés en 2008 : 43% et en 2020 : 25%. Division par deux en 12 ans. Décrochage spectaculaire.
- La montée de l'Islam qui passe de 8% à 11%
- La montée des autres chrétiens : les évangéliques passent de 2.5% à 9% en 12 ans. Le judaïsme devient plus conservateur.

L'immigration est devenue un facteur majeur de la recomposition de la religion qui reste et qui n'a pas tellement évolué depuis le XVII^e siècle. En 1872, 80% se déclarent catholiques.

B/ Changement de format

Au milieu des années 60 le taux de pratique du catholicisme le dimanche était de 25% des adultes avec des variations de taux de 0 à 5 en fonction des régions. On est passé à 2% de personnes pratiquant le dimanche. Il y a eu de grands moments de rupture : une en 1801, l'autre dans les années 60. Le décrochage coïncide avec le concile. Le décrochage de la pratique participe au décrochage de la religion. Le décrochage de 1960 dure plus longtemps que celui de la révolution et il se transmet.

Il y a 3 cercles : les fervents, les pratiquants et les intermittents. Dans les intermittents il y a 2 sortes : ceux qui vont à la messe ¼ fois par an, ceux qui ne vont pas à la messe mais au baptême, mariage, enterrement et communion solennelle. Les dernières années un 4^{ème} cercle est né qui est celui de ceux qui sont nés décrochés. Il y a une barre des effets sociaux à 10%. L'Islam vient de passer au-dessus de la barre et accède aux effets sociaux.

C/ Changement de composition

On assiste à la disparition de la matrice rituelle catholique. Avant tout le monde était catholicisé, 93% des personnes étaient baptisées avant 3 mois. A partir de 7 ans la messe était obligatoire. 80% faisait leur communion solennelle. Le taux de pratique des enfants était de 80% alors que celui des parents était à 25%, cela veut dire que les enfants y allaient seuls. Après la communion solennelle, il y a un décrochage des enfants, on retombe à 25% avec une reprise à 60 ans. Lors du décès on retrouve 90% d'obsèques religieuses.

Aujourd'hui 70% d'obsèques religieuses dont 60% d'obsèques catholiques.

Il y a un catholicisme populaire nourri par l'émigration. Il y a une bourgeoisie traditionnelle enfin une population de classe moyenne, blanche sous représentée avec des demandes de baptêmes et d'enterrements. A partir des années 1950 il y a un effondrement des recrutements sacerdotaux. En 1950 il y avait 1500 ordinations.

L'unité de base de calcul n'est plus la commune mais le chef-lieu de canton ou le chef-lieu d'arrondissement. La crise des vocations a eu un effet catastrophique sur le catholicisme rural, car moins de prêtres au contact avec la population. Ce n'est pas le cas dans les villes.

L'église catholique s'appuie aujourd'hui sur 2 piliers : l'enseignement catholique et les obsèques.

Pour aller plus loin :

Comment notre monde a cessé d'être chrétien ? Guillaume Cuchet Éd du Seuil

Le catholicisme a-t-il encore un avenir en France ? Guillaume Cuchet Éd du Seuil